

« On Choisit pas sa Famill » par la Famille Morallès

Ce que dit la presse :

« La magie des Morallès »

La famille Morallès, c'est l'intelligence, le talent, l'humour et l'élégance visuelle, esthétique.

« M..J. Balista » **Le Berry Républicain 9/11/2001**

« Un art de famille »

Quand le cirque se mêle au théâtre, quand l'humour s'adjoit la musique, alors ne cherchez pas : vous êtes sous le chapiteau de la famille Morallès.

« C.Gervais » **La Nouvelle République 10/11/2001**

« La Famille Morallès (re) fait son cirque »

Un nouveau cirque, un cirque autrement, se réécrit en direct sous vos yeux avec une réconfortante générosité. Tout le monde est un enfant d'hier par la fascination qu'exerce ce retour à l'essentiel, à l'authentique.

Le Progrès 27/05/2002

« Toute la magie du cirque »

Décidément, la famille Morallès ne se contente pas d'avoir du talent, elle est de surcroît sympathique et attachante.

« D.Grockowiak » **Le Dauphiné Libéré 16/07/2002**

« Sacrée famille Morallès »

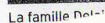
Ces joyeux enfants de la balle ont offert à leur public un cadeau jubilatoire rempli d'authenticité et d'humour. // Ils n'en finissent pas de réinventer le rire, à la croisée du Cirque nouveau et du cirque traditionnel.

La Montagne 28/07/2002

CHINON ○ VENDREDI ET SAMEDI

LA FAMILLE MORALLÈS
Cirque et théâtre : le mix !
La tribu Morallès se pose à Cluj
un spectacle

La tribu Morallès se pose à Chinon avec un spectacle intitulé « On choisit pas sa famille ». Sous chapiteau, des numéros qui mixent cirque et théâtre.



La famille Morallès se situe entre cirque traditionnel et nouveau cirque. « Il est traditionnel par son expérience, son passé, son esprit de famille et par le respect de celle-ci. Dans ce spectacle », on ne se moque pas de...

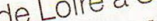
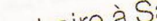
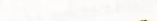
« Notre cirque est numéros de jonglage de dressage, de magie, de danse, également nouveau famille » raconte l'un des acteurs et de la troupe de travail ont été de la compagnie en scène le spectacle "Ernesto" n'a pas été pour nous, nous avons présenté partout, en Italie même ».

La famille Del...

Du cirque-théâtre sur les îles de Loire à Saint-Sébastien

Famille Morallès : la thérapie par le rire

« famille » dixit



« On choisit pas sa famille » disait les Morallès. Et pour nous le dire, cette chouette troupe a choisi l'humour et l'audace. Ou comment voir du cirque sans animaux, mais bien pourvu côté imagination. Et côté famille.

Une jeune fille entortillée dans un cerceau, un bébé à quatre pattes sur la piste, une gracieuse perchée sur un trapèze. Et un décor adorable où trône la photo des aïeux. Moralès, en époux et en lanceurs de coupleaux.

Répétition impromptue sous le chapiteau bien chauffé de la famille Morallès, sur fond de ritournelle charmante et entêtante. En deux temps trois mouvements, la gâtée de son trapeze. Rassurez-vous, le poupon ne figure pas au menu de ces folles acrobaties. En revanche, un gamin de 6 ans, lui, sera bien au générique. Ça se passe comme ça chez les Morallès : l'esprit de famille avant tout. Et ça tombe bien. Leur dernier spectacle (une création 2001) jamais jouée dans l'agglomération nantaise parle de... la famille. De ses hauts, de ses bas. De ses crises, de ses joies. Le tout avec un vrai sens de la mise en scène.

« Ça devrait être remboursé par la Sécu »

La pièce, présentée à Tokyo il y a deux ans, avait rencontré un joli succès parmi les spectateurs nippons. Cette année-là, la famille Morrells avait accompli le petit exploit d'être en japonais. Retour à la maison en japonais, donc, pour le pu-
 « À la sor-

qu'on nous dise : on a l'impression de faire partie de la famille ! », glisse Ernesto, le patriarche de la bande. « On nous a dit aussi que le spectacle devrait être remboursé par la Sécu », sourit Carmen.

Que se passe-t-il donc sur scène pour que les Morales fassent que le cirque-thérapie ? C'est simple : on raconte des histoires de famille pas toujours drôles mais toujours avec humour. « Alors, tous que le cirque Morales, qui s'est fait une spécialité de jouer sans a-

maux (ou presque), revendique le mélange des genres. Et la chaleur humaine.

Cirque
et samed
îles de L
Enchan
René-M
Tarifs :
servatic
www.la

Un art de famille

Quand le cirque se mêle au théâtre, quand l'humour s'ad-
joint la musique, alors ne cher-
chez pas : vous êtes sous le
chapiteau de la famille Moral-
lès.

Depuis mercredi, et jusqu'à dimanche, place Séraucourt, ces artistes au talent gros comme un cœur, enflamment les foules à grand coup d'ironie et d'œil à la vie. D'Ernest, le musicien, à l'acrobate, en passant par la dresseuse ou le trublion, ce sont de nombreux numéros de cirque qui sont au menu, au passage par un dé-
timiste.

... et quand l'oncle Gino fait
show avec ses Ginettes, ou
Gaston fait parler une
poule, la seule qui le comprend.
Il rêve quand le beau Julio
s'engage en charmant ou quand
Gina danse le long d'une corde,
pendant que le petit Max singe un
porcille plus vrai que nature.
... 400 spectateurs

Les quelque 400 spectateurs qui étaient présents tous les jours de la semaine ne sont pas

Ernesto, le patriarche musulman
et l'oncle Gino.

lès, depuis mercredi,
maintenant un peu cell
les Berruyers...

Christophe GERVAIS

■ Dernières représentations
place Séraucourt, à Bo
à 20 h 30.



Séance
d'échauffement
pour la famille
Moralès
qui a planté
son chapiteau
sur une île
sébastiennaise.
Sur le fil
de ses acrobaties,
des histoires de...
famille.

parle du monde des gens du voyage
conjuguant délires fous et rires en
cascades, performances artistiques et
musique endiablée.

Aujourd'hui, la famille Morallès,
basée à Monthodon, aux confins du
département, revient avec un
nouveau show. Elle pose ses roulottes
à Chinon pour la magie d'« On choi-
sit pas sa famille ». Le chef de la tribu
Morallès, « le cirque est autrement »
comme ils le disent eux-mêmes, est
techniques (11/12).

nelles : il y aura du jonglage, du trapèze, de la magie, du dressage. Les artistes ajoutent leur touche originale : des disciplines de ce qu'on appelle le nouveau cirque, qui inclut aussi danse et théâtre. Poésie burlesque, gags et faux contre-temps... Un vrai cocktail de bonne humeur.

■ Vend-

Sacrée famille Morallès !

La famille Morallès !

"On Choisit pas sa Famille"

Les Morallès : une f...

... et les autres : une famille aux personnages hétéroclites et irrésistibles.

du spectacle a été réalisée par Lolo Cousin, de la compagnie Les Cousins), accompagnées de numéros de cirque tels que nel (jonglage).

Sur la façade de la



La Magie des Morallès

Qui c'est les plus grands ? Les Morallès !

Une sacrée famille, famille en or pour le public, famille sourire qu'ont constituée ces vrais enfants de la balle que sont Bernard, Sylvie et le tout jeune Max Dalaire, Claude Guibé, Carole, Didier, Hélène et Julien Mugica. Tous frères et sœurs, ou beaux-frères et belles-sœurs élevés sur la piste, grandis à la lumière des mille étoiles du cirque, ils se sont retrouvés pour faire revivre la troupe créée par leurs parents et depuis, ils illuminent les soirées du public qui vient se réchauffer à la magie de leur chapiteau.

Ce fut précisément le cas pour la première représentation berruyère de leur nouveau spectacle « On choisit pas sa Famille ». Du cirque, mais du cirque autrement, avec des disciplines traditionnelles mais présentées différemment, autour d'une histoire, de gags, de faux contretemps...bref, une histoire de famille.

Avant même que ne commence la représentatuion, l'ambiance est déjà là, le public déjà conquis, tapant des mains au rythme du jazz manouche d'Ernesto et Gino (Bernard Delaire et Claude Guibé) tandis que Gaston se bat avec son aspirateur.

Le ton est donné pour une heure et demie de vrai plaisir du spectacle.

La Famille Morallès, c'est l'intelligence, le talent, l'humour et l'élégance visuelle, esthétique. Gaston se prend des portes dans la figure, Gino foire avec génie son numéro, Carmen, Carlotta, Lola virevoltent avec grace dans les airs, Julio jongle et Ernesto mène la danse avec une verve qui n'appartient qu'à lui.

Tout cela sous le regard attentif de mamie Mugica assise un peu à l'écart de la piste, son plus jeune petit-fils sur les genoux.

Et le public est sous le charme, du rire plein les oreilles, du bonheur plein les yeux.

Viva la Famille Morallès !

Marie-José BALLISTA.

Un art de famille

Quand le cirque se mêle au théâtre, quand l'humour s'adjoit la musique, alors ne cherchez pas : vous êtes sous le chapiteau de la Famille Morallès.

Depuis mercredi, et jusqu'à dimanche, place Séraucourt, ces artistes au talent gros comme un cœur, enflamment Bourges à grand coup d'ironie et de clins d'œil à la vie. D'Ernesto, le patriarche musicien, à Carmen, l'acrobate, en passant par Carlotta, la dresseuse ou Gaston, le trublion, ce sont de magnifiques numéros de cirque traditionnel qui sont au menu, relevés au passage par un décor intimiste.

On rit quand l'oncle Gino fait son show avec ses Ginettes, ou quand Gaston fait parler une poule, la seule qui le comprend. On rêve quand le beau Julio jongle en charmant ou quand Lola danse le long d'une corde, tandis que le petit Max singe un gorille plus vrai que nature.

Les quelque 400 spectateurs qui étaient présents tous les jours de la semaine ne sont pas prêts d'oublier cet immense éclat de bonheur, de sensibilité et d'émotion. La Famille Morallès, depuis mercredi, c'est maintenant un peu celle de tous les Berruyers...

Christophe GERVAIS

Le grand tourbillon avec les Morallès

Mardi soir, bien avant 20 h, place du Général-de-Gaulle, il y avait foule à l'entrée du cirque Morallès.

Après une longue attente, lorsqu'il pénètre sous le chapiteau, accueilli par une musique endiablée qui joue à tout rompre, par le bonimenteur et chef de clan Ernesto qui pour la énième fois annonce le début du spectacle, par des artistes qui courent les uns après les autres, par un public qui bat des mains, le candidat spectateur abasourdi, se trouve aspiré dans le tourbillon d'une Famille Morallès déchaînée.

Durant deux heures tour à tour admiratif, ému, surpris, silencieux, riant aux éclats, applaudissant, il se laisse entraîner dans le tourbillon par Lola, Carmen, Carlotta qui, vêtues de somptueux costumes de bohémiennes se jouent avec grâce des lois de la gravité, par Julio le grand et beau jongleur, par Gino l'accordéoniste gaffeur, par Gaston l'incomparable boute-en-train, par Ernesto le maître des lieux qui a parfois du mal à faire la loi et par Max, le plus jeune de la bande qui a déjà plus d'un tour dans son sac.

Un tourbillon de rêve et de plaisir dont il a beaucoup de mal à s'extraire, à la fin du spectacle. Avec les Morallès, « le cirque est autrement »...

Bravo au Centre culturel cinéma Le Balzac, qui, à la première page de son programme culturel, a inscrit un spectacle original, un grand spectacle de cirque et de comédie où le rire est roi.

Cela a été un grand succès mardi soir, avec cinq cents spectateurs, le chapiteau des Morallès a fait le plein.

M. PETIAU

Morallès, sacrée Famille

Ça commence par un air joyeux d'accordéon, les cabrioles d'une acrobate, les exploits d'un jongleur, et les encouragements du public. Par l'entremise de leur chef de famille, à la fois maître de cérémonie et chef d'orchestre, les Morallès mettent le feu à la piste et à leur chapiteau à grands éclats de rire, d'accordéon et de tours de passe-passe.

Puis, d'un coup, la lumière se tamise. Le public lève les yeux et retient son souffle. En l'air, sur un fil tendu, une équilibriste traverse la piste. Applaudissements. Et la musique repart de plus belle. Les numéros se succèdent. Epoustouflant, le jonglage à huit mains. Impressionnant, le triple trapèze grand ballant. Hilarant, le chien acrobate ou la poule parlante.

Les numéros sont autant de saynètes reliées entre elles par les gaffes, parfois potaches, d'un clown maladroit ou par les airs d'une musique entraînante. Les huit Morallès déploient, ainsi, une panoplie de techniques ancestrales, en y incorporant des disciplines différentes, comme la danse ou le théâtre. Ce qui les place à mi-chemin entre tradition et nouveau cirque.

Fabien ELOIRE

Un hymne heureux à la famille

Cette année encore, les Morallès ont enchanté le public des Arènes du cirque, mêlant avec bonheur cirque traditionnel et moderne.

TOUS les spectateurs ne sont pas encore installés que déjà le spectacle a commencé. L'ambiance monte sur des airs manouches avec le meneur de revue et père de famille Ernesto à la batterie, et Gino à l'accordéon. Devant le décor de roulotte, on

découvre l'échevelé Gaston, aux prises avec un aspirateur. Le clown de la famille ne cessera pas une minute d'enchaîner les gaffes et les chutes avec maestria, semant une panique géniale dans la troupe.

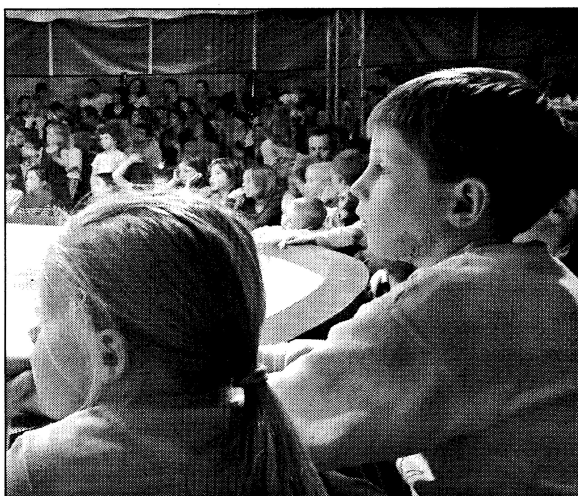
Ensuite, ça commence très fort avec Carmen la

funambule. A petits pas sur la corde raide, elle s'élève vers le ciel et la peur au ventre on tremble avec elle. Pas de temps mort avec les huit artistes de la famille Morallès qui se suivent sur la piste dans des numéros plus beaux les uns que les autres. Prouesses techniques et poésie, tradition et modernité, se mélangent avec bonheur.

Jonglage à huit mains

Gino sur sa mobylette, assisté par les Ginette tente de nous faire croire à sa force herculéenne et l'on rit de bon cœur en le voyant rentrer sa bedaine ou cracher ses chicots. Carlotta à la corde ou dans un cerceau défie avec grâce les lois de la pesanteur, Lola se présente avec un petit chien savant, « c'est le seul qui nous reste, les douze autres sont passés sous un camion », explique Ernesto.

Mention spéciale à l'époustouflant numéro de jonglage à huit mains qui, précise Ernesto, a valu aux Morallès de remporter cette année les boules d'or. Après



Le public, à l'image de cette petite fille et de ce petit garçon, a été subjugué par la fougue et la poésie



Pendant près de deux heures, les numéros s'enchaînent au rythme de l'accordéon de Gino

de la troupe, sous le costume duquel se cache en réalité Max, le fils d'Ernesto et de Carmen, les délires de la poule parlante, et un numéro de magie, le spectacle se termine en beauté au trapèze. Carmen et Carlotta, bientôt rattrapées par Gaston se

balancent, virevoltent et frôlent le chapiteau avec un plaisir évident.

Applaudis à tout rompre, les Morallès ont donné dimanche après-midi aux Arènes la dernière de trois représentations. A l'issue du spectacle, ils ont retrouvé

une partie du public auquel ils ont raconté leur vie d'enfants de la balle et de nomades.

Lundi, ils ont repris la route pour rejoindre Saint-Louis en Alsace, la prochaine étape de leur tournée.

FRÉDÉRIQUE WILD